

A deux pas d'ici

NATURE ■ Dix jeunes rapaces vont être équipés de balises GPS dans le cadre d'un programme européen

Pour sauvegarder les milans royaux

Superbe rapace encore bien présente en Haute-Loire, le milan royal voit ses effectifs régresser, incitant la LPO et l'Europe qui concentre 95 % de leur population mondiale, à lancer études et programmes de conservation. Le département de la Haute-Loire est concerné par le dernier en date, « Life-Eurokite »

Jean Grimaud

redaction.level@centrefrance.com

S'il y a moins de milans, c'est en partie en raison d'une forte mortalité. L'objectif du programme est de retrouver rapidement les cadavres pour pouvoir déterminer les causes d'origine humaine de la mort : empoisonnement, électrocutions, collisions liées au trafic, aux parcs éoliens, tirs illégaux... et prendre des mesures adaptées.

Sur 615 milans équipés d'ici 2024 dans douze pays, 25 le seront dès cette année en Auvergne dont 10 en Haute-Loire dans les jours prochains.

Pour installer une balise sur un jeune milan, il faut le capturer, et il y a un créneau favorable jusqu'à la mi-juin avant l'envol. Le jour où les spécialistes (Autrichiens), seront là avec les balises, il faudra avoir repéré les nids, généralement à la fourche principale de grands arbres, au cœur de pinèdes élevées, mobiliser des grimpeurs aguerris, descendre les oiseaux dans un panier, les équiper et remonter en douceur.

Les balises aviaires les plus performantes pèsent une vingtaine de grammes

La relative importance des populations - 100 à 150 couples nicheurs en Haute-Loire -, et les observations des ornithologues locaux facilitent les choses. Dernièrement Franck Chastagnol chargé de mission biodiversité, un des piliers de la LPO locale, était en observation au pied des falaises de Valhory à Coubon, jumelles braquées vers la vallée de la Loire où devraient avoir lieu plusieurs captures.

Aujourd'hui les balises aviaires les plus performantes pèsent une vingtaine de grammes : c'est peu pour un oiseau qui atteindra le kilo pour 1,50 m



EN VOL. Le milan royal est un oiseau qui atteindra le kilo pour 1,50 m d'envergure. ILLUSTRATION FRANCIS JOURNEAUX/LPO

“ Au total, la Haute-Loire compterait 100 à 150 couples nicheurs

d'envergure ; permettant une localisation à la dizaine de mètres près, elles ont une durée de vie de plus de deux ans. Bien que ce ne soit pas l'objectif elles peuvent contribuer à

préciser les voies de migrations - déjà assez bien connues du milan vellave, souvent vers l'Espagne, mais surtout, en cas de malheur (si la balise ne bouge plus) , d'alerter des

correspondants locaux de la LPO ou de OFB (*) qui, avec les coordonnées GPS, pourront retrouver le cadavre. Autopsie, radiographie, analyses toxicologiques suivront, permettant de déterminer les causes

de la mort, contribuant ainsi à élaborer un programme de mesures à prendre, de conseils à donner, à déposer plainte dans certains cas. Vingt-six pays sont partenaires de cette opération à laquelle

la Haute-Loire est conviée. Pour que Kite continue à participer aux équilibres naturels, et aux habitants, d'admirer sa ronde gracieuse dans l'azur. ■

(*) Office français de la biodiversité.



REPÉRAGE. Jumelles braquées sur un nid, boucle des Farges à Coubon. PHOTO JEAN GRIMAUD